

*Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH)*

# COMPTE-RENDU DE LECTURE

Isabelle Ménard (dir.) (2017).

***Tomber en humour – Confessions d'humoristes sur leur art, la vie et autres petites choses pas nécessairement drôles.***

Montréal : Éditions Somme Toute, 245p. (25,95\$)

ISBN 978-2-924606-38-4

Par François Brouard

Le livre *Tomber en humour* est un collectif dirigé par Isabelle Ménard. Douze humoristes s'expriment sur divers sujets. Ces humoristes, qui ne sont pas nécessairement connus du grand public, réfléchissent sur leur métier qu'ils adorent. Ces douze humoristes sont : Mehdi Bousaidan, Fabien Cloutier, Korine Côté, Mélanie Couture, Jay Du Temple, Didier Lambert, Kim Lévesque-Lizotte, Nadine Massie, Neev, Martin Perizzolo, Pierre-Bruno Rivard et Louis T (soit 4 femmes (5 avec Isabelle) et 8 hommes). Il y a aussi une courte préface par Martin Petit, qui n'était pas nécessaire 😊.

Isabelle Ménard est passionnée par l'humour. Cette passion est partagée par les douze humoristes qui s'expriment sur les hauts et les bas de leur métier. Diplômée de l'École Nationale de l'Humour (ENH) (cohorte 2002 en création humoristique), elle a « rapidement compris que j'étais loin d'être la plus drôle de ma cohorte à l'ENH » (p.204). Sa cohorte comprenait notamment : Philippe Laprise, Philippe Bond, Alexandre Barrette et Billy Tellier. Même si elle a décidé de laisser tomber la scène pour se consacrer à l'animation, elle adore ses collègues humoristes. Elle a aussi une vision personnelle de l'industrie de l'humour. Isabelle Ménard avoue que cet exercice littéraire « m'aura permis de faire le deuil définitif de ce long pan de ma vie » (p.234). Cet exercice n'est pas uniquement valable pour elle, mais aussi pour tous ceux et celles qui s'intéressent à l'industrie de l'humour.

L'objectif du livre est d'essayer de réfléchir et de lever le voile sur le métier d'humoriste : « Qu'est-ce que c'est au fond, être un humoriste? » (p.18). La structure du livre s'articule autour des textes des douze humoristes. Avant chaque texte, Isabelle Ménard y propose ses réflexions et présente l'humoriste en question et sa relation avec eux. Comme il s'agit d'auteurs d'expérience, les textes sont bien écrits, réfléchis et intéressants. Ils sont tous différents.

4 décembre 2017 - 1 / 3

Je dois avouer que j'ai adoré ce livre. Ce compte-rendu tentera de vous faire apprécier sa richesse, sans dévoiler trop de punchs ... afin que vous puissiez apprécier la découverte lors de votre propre lecture.

## **Le rôle de l'humour, du rire et des humoristes**

Il est notamment question du rôle et de l'utilité de l'humour et du rire dans la vie de tous les jours. Il peut s'agir d'être un miroir de la société, de réfléchir à cette société, de donner un sens aux problèmes, de provoquer des changements sociaux, de briser l'isolement, de rassurer, d'affronter la réalité, d'oublier ses soucis ou juste de passer un bon moment. Le rire est comme une drogue pour les humoristes. Oui, il y a une passion pour le rire, mais pas à tout prix.

L'industrie de l'humour est en transformation. Les modèles d'affaires sont en réexamen pour ces entrepreneurs que sont les humoristes. Par exemple, il y a la réflexion sur la vision traditionnelle de la carrière avec l'école, les bars, les galas, un one-man-show / one-woman-show. La prise en main par l'auto-production, la diversification des modes de diffusion (série Web), l'impact des médias sociaux et le grand nombre d'humoristes sont autant de défis.

L'industrie est un petit milieu d'insécures. L'industrie au sens large n'est pas seulement ce que le grand public voit et connaît, soit ce qui passe à la télévision et dans les grandes salles de spectacles. Les habitués des bars et les membres du milieu de l'humour ont une autre vision. En effet, un humoriste est un artiste, qui doit être polyvalent, doublé d'un entrepreneur. L'humoriste est un auteur, un concepteur, un animateur, un chroniqueur. L'humoriste peut présenter des numéros sur scène, participer à des séries Web, faire de l'improvisation, concevoir des publicités et faire des voix et du doublage. Ce que le grand public voit n'est souvent que la partie visible de l'iceberg.

## **Un métier pas toujours drôle pour des passionnés**

L'industrie a des besoins et une certaine capacité d'absorption. Elle cherche à poser des étiquettes sur les nouveaux humoristes. La vie d'un humoriste n'est pas seulement marquée par des hauts. Il y a aussi des bas. Beaucoup de bas et d'échecs. La progression dans l'industrie est parfois lente, très lente, trop lente. Pour l'humoriste, les rêves frappent le mur de la réalité.

S'il y a un mot qui revient à profusion pour chacun des auteurs des textes c'est: travail, travail, travail. L'humour, c'est du travail. Il y a une perte de désillusion de la part des humoristes face à une facilité perçue. L'humoriste doit développer son identité comique, son persona, sa personnalité en tant qu'humoriste. Même si la formation d'une école offre des outils, il faut expérimenter. Mais l'ENH n'est pas le seul chemin, il y a aussi d'autres chemins. En plus du talent, cela prend une attitude. L'attitude peut être celle du bluff au poker ou de la démonstration d'une confiance (« Fake it til you make it »). Le dilemme de l'inné par rapport à ce qui est appris est évoqué. Les antécédents familiaux et les expériences passées est ce qui façonnent leur personnalité d'humoriste. C'est d'ailleurs touchant que plusieurs rendent hommage à leurs parents. La motivation semble être très peu l'argent et les humoristes ne visent pas à être connu ou populaire. Ce qui les motive, c'est jouer, faire rire et faire avancer leurs projets.

## **Succès et carrière**

Une question récurrente dans l'ouvrage est la définition du succès. Le succès des humoristes ne se mesure pas par leur visibilité à la télévision ou par le revenu gagné. Pour un humoriste, il s'agit de gagner sa vie dans un métier qu'ils aiment. Le fait de durer en humour représente un succès. À un moment donné, l'humoriste qui n'obtient pas les succès escomptés doit se demander s'il poursuit. S'agit-il d'acharnement ou de persévérance? Le succès ne vient pas non plus avec le mérite. Il peut s'agir de chance, en plus du talent. Comme cinq filles font partie de l'ouvrage, il y a une grande préoccupation pour la différence pour les femmes en humour.

La carrière peut être vue comme un marathon plutôt qu'un sprint. La carrière peut se voir comme une entité ou comme une suite de projets. Bien sûr, il y a des étoiles filantes et des superstars. Les prix reçus représentent une tape dans le dos. Il peut y avoir un paradoxe dans sa carrière en gagnant un prix, mais ne pas avoir assez d'argent pour payer sa copie de l'Olivier. Bien sûr qu'il peut y avoir un peu d'amertume et de jalousie dans le milieu, mais ce n'est pas différent d'autres milieux. Les auteurs semblent contents des succès de leurs confrères. Il y a aussi une prise de conscience du rôle et des responsabilités des humoristes.

## **Un livre pour tous les aspirants humoristes**

Il y a une distinction entre la notion de « faire de l'humour » comparativement à « être humoriste ». Un humoriste est celui ou celle qui a la reconnaissance par ses pairs. Ce livre devrait être une lecture obligatoire pour tous les aspirants humoristes. Il devrait aussi être lu par toutes les personnes qui dénigrent les humoristes pour leur manque de profondeur, qui pensent que tous les humoristes sont millionnaires ou qui aimeraient mieux comprendre la nouvelle génération et certains de leurs rêves. En ayant une meilleure connaissance de l'industrie de l'humour au Québec, les discussions seraient plus songées. Je recommande à l'École Nationale de l'Humour (ENH) de suggérer ce livre comme lecture obligatoire, avant les auditions ou avant la réception de leur diplôme de l'ENH.

Les humoristes retenus ont un niveau certain d'expériences pour en parler. Une suite intéressante serait un exercice similaire par la génération des humoristes établis et avec ceux et celles qui ont décidé de réorienter leur carrière après avoir abandonné ce rêve de devenir humoriste. Ce serait intéressant de voir leurs perceptions de l'industrie et de son évolution. Dans le contexte des récents bouleversements de cette industrie, une réflexion est toujours intéressante.

*François Brouard, DBA, FCPA, FCA est professeur titulaire à la Sprott School of Business, Carleton University, directeur du Sprott Centre for Social Enterprises / Centre Sprott pour les entreprises sociales (SCSE/CSES), co-fondateur du Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH) et membre de l'Observatoire de l'humour (OH). francois.brouard@carleton.ca <http://carleton.ca/profbrouard/humour/>*